

14 avril 2012-14 avril 2019

## Le parti Unir célèbre ses sept ans d'existence

Union pour la République (Unir), le parti au pouvoir célèbre son septième anniversaire d'existence le dimanche 14 avril prochain. Pour marquer l'événement, plusieurs activités ont été ...



PAGE 3

### ECONOMIE



#### Transport maritime

### Le Port autonome de Lomé va renforcer sa performance

La Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced) tient à Lomé sa 21ème réunion de coordination du Réseau francophone du programme ...

PAGE 5

### RELATIONS INTERNATIONALES



#### Club diplomatique de Lomé

### La migration peut être un atout selon Damien Mama

A l'initiative du ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Togolais de l'extérieur, le club diplomatique de Lomé s'est réuni mardi dernier autour ...

PAGE 11

### Grossesse

### Des rapports sexuels déconseillés dans certains cas

Pendant la grossesse, les rapports sexuels sont souvent conseillés aux deux partenaires par la sage-femme lors de ...

PAGE 10



### Manifestations du 13 avril

# Que vont faire à présent Atchadam et ses lieutenants ?

La Parti national panafricain (PNP) de Tikpi Atchadam prévoyait de manifester dans dix villes du Togo. Mais par une décision motivée, le ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités locales, Payadowa Boukpassi vient de limiter ces manifestations à trois localités dont Togblékopé, Afagnan et Sokodé. Face à cette situation que vont faire le président du PNP et ses lieutenants ?

PAGE 3

### ANALYSE

#### Professeur Dosseh et compagnie dans une tentative désespérée de réanimation de la C14 ?

Le Front citoyen Togo Debout veut-il réanimer la Coalition des 14 partis de l'opposition ? Le meeting d'information que les coordinateurs de ce groupe d'organisations de la société civile le 4 mai prochain semble tout indiquer. Dans sa déclaration liminaire rendue publique hier mercredi, le Front citoyen Togo Debout a d'abord fait l'état des lieux de la crise politique qu'a traversée le Togo entre 2017 - 2018 et qui s'est soldée par l'organisation en décembre 2018 des élections législatives. « Malgré les tensions qui faisaient craindre des lendemains difficiles ...

PAGE 3

### Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

## Kombaté Lalle, transformatrice de soja en fromage grâce au Produit d'Accompagnement Spécial PAS APSEF



PAGE 2



SOMMAIRE

Mali / Révision constitutionnelle  
Le président IBK démarre les consultations



P 4

Musique  
Qui sera le prochain Prix découvertes RFI ?



P 9

Vaccination  
Ce que les Togolais doivent savoir sur le circuit légal



P 10

Couverture santé universelle  
Les recommandations de l'OMS pour aider les pays à y parvenir



P 10

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

KOMBATE Lalle, transformatrice de soja en fromage grâce au Produit d'Accompagnement Spécial PAS APSEF

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique Echos des bénéficiaires des produits FNFI, nous vous conduisons à Dapaong, dans la Région des savanes pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages de madame Kombate Lalle qui grâce au crédit PAS APSEF qu'elle a reçu est aujourd'hui transformatrice du soja en fromage. Véritable modèle de réussite dans sa localité. Reportage...



KOMBATE Lalle

C'est dans sa concession constituée de deux petits bâtiments en terre battue, que

madame Kombate Lalle, la cinquantaine réalise enfin une activité génératrice de revenus grâce au Produit d'Accompagnement

Spécial APSEF (PAS APSEF) qu'elle a reçu auprès de COPEC SIFA, une Institution de Microfinance partenaire

du FNFI. Et depuis lors, elle mesure toute la portée et l'impact du produit sur son quotidien.

" Par le passé, j'avais déjà obtenus 4 cycles du crédit APSEF. Ces différents crédits m'ont permis de pouvoir démarrer une petite activité génératrice de revenus. Après avoir obtenu tous ces cycles de crédit, le désir de pouvoir passer mon activité se faisait de plus en plus sentir. C'est ainsi que j'ai pris des informations relatives à un éventuel produit auquel je pouvais souscrire pour pouvoir renforcer mon activité. C'est de cette manière simple que j'ai été mise dans la dynamique du PAS APSEF étant donné que j'avais été une très bonne bénéficiaire du crédit APSEF. Le PAS APSEF de 100.000 FCFA m'a en effet permis d'acheter un sac de soja et de commencer sa transformation en fromage comme vous le

voyez. Et tous les jours que le bon dieu fait, c'est mon quotidien, transformer le soja en fromage et vendre, non seulement dans mon quartier mais aussi dans tout le village où progressivement j'ai réussi à fidéliser ma clientèle." PAS APSEF a été un crédit très bénéfique pour notre interlocutrice car elle parvient à joindre les deux bouts et à se faire une place au soleil.

" Le crédit FNFI que j'ai reçu aura certainement contribué à mon épanouissement et autonomie financière, car aujourd'hui j'exerce une activité de mon choix qui me permet quotidiennement de dégager des revenus. Comme tout crédit, je n'oublie pas l'aspect remboursement, car c'est un élément indispensable si l'on veut rester dans la dynamique de l'inclusion financière."

KD

ACHETEZ & LISEZ désormais

tm togomatin

sur ou sur le portail

MON KIOSK.com Lome.com

www.monkiosk.com www.alome.com

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                          |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC<br/>Edité par DIRECT MEDIA RCCM<br/>N° TG_LOM 2015 B 1045<br/>BP : 30117 Lomé - Togo<br/>Tél : (+228) 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42<br/>Facebook: togomatin<br/>E-mail : atogomatin@gmail.com<br/>Site web: www.togomatin.tg<br/>Tw: @togomatin1<br/>Mson de la Presse: Casier N° 53<br/>Siège<br/>Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper</p> | <p>Directeur de publication :<br/>Motchosso Kodolakina</p> <p>Secrétaire de rédaction :<br/>Rachidou Zakari</p> <p>Responsable web:<br/>Carlos Amevor</p> <p>Comité de rédaction:<br/>Françoise Dasilva<br/>Alexandre Wémima<br/>Edem Dadzie</p> | <p>Edodji Nadia</p> <p>Attipoe Edem Kodjo</p> <p>Responsable administrative:<br/>Gloria Léma Yagla</p> <p>Service commercial:<br/>DIRECT AGENCE<br/>Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00</p> | <p>Graphiste:<br/>Eros Dagoudi</p> <p>Imprimerie: Direct Print</p> <p>Distribution : Togo Express</p> <p>Tirage : (2000 exemplaires)</p> |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

ANALYSE

... pour notre pays, le régime, mu par le seul et unique souci de conservation du pouvoir, a organisé les élections législatives dans un contexte sécuritaire précaire et avec la complaisance

de la Cedeao... Du côté de l'opposition, nous constatons une forme de dislocation : certains partis politiques réunis au sein de la C14 ont quitté la coalition née de la crise, alors que celle-ci est toujours tenace », lit-on dans la déclaration liminaire du

Front citoyen. Le Front citoyen Togo Debout a également dans sa déclaration, lancé un appel aux organisations de la société civile. A ces dernières, il a demandé de se mobiliser afin de « rassurer toutes les communautés

quant à la nécessité du changement, exiger un cadre institutionnel démocratique ».

« La société civile ne doit pas rester en marge de la lutte. Les organisations de la société civile doivent désormais et de façon

désintéressée s'inscrire dans la dynamique unitaire, indispensable au succès. Le rôle d'alerte, de veille et d'éveil de la société civile devient plus qu'indispensable », lit-on par ailleurs.

**Rachid Zakari**

Manifestations du 13 avril

## Que vont faire à présent Atchadam et ses lieutenants ?

**La Parti national panafricain (PNP) de Tikpi Atchadam prévoyait de manifester dans dix villes du Togo. Mais par une décision motivée, le ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités locales, Payadowa Boukpessi vient de limiter ces manifestations à trois localités dont Togblékopé, Afagnan et Sokodé. Face à cette situation que vont faire le président du PNP et ses lieutenants ?**



Tikpi Atchadam et ses lieutenants

Les autorités togolaises ne sont plus prêtes à permettre à des manifestations intempestives d'empêcher des milliers d'autres Togolais de vaquer librement à

leurs activités. « Comme il avait été porté à votre connaissance depuis un certain temps, les riverains de ces différents lieux nous ont indiqué qu'ils ne sont plus prêts à supporter le

passage de cortèges de manifestants », a déclaré le ministre Boukpessi en parlant des itinéraires souvent empruntés par les manifestants.

On se rappelle qu'en pleine crise politique, les riverains de ces différentes voies se sont plaints des dommages qu'ils subissaient à cause de ces manifestations. Il serait donc aujourd'hui imprudent de laisser des manifestations passer par les mêmes endroits alors que le Togo vient à peine de sortir de la crise et en garde encore les stigmates. « Il est évident qu'une telle situation peut entraîner des troubles graves à l'ordre public si des manifestations se produisent dans ces lieux, au mépris des préoccupations soulevées par les riverains concernés », a conclu le ministre.

La liberté de manifester est un principe démocratique que le Togo a l'obligation de garantir. Mais il est aussi vrai que « là où s'arrête la liberté des uns, commence celle des autres ». De plus lorsque des informations prouvent que le risque d'affrontements et de troubles à l'ordre public

est avéré, les autorités ont l'obligation de privilégier l'intérêt général.

Nous sommes d'ailleurs tous témoins de la menace qui a circulé sur les médias à propos de la ville de Kpalimé. Ceux qui ont cherché à minimiser la menace en déclarant : « qui fait encore Abrafo aujourd'hui ? », ne savent pas de quoi ils parlent. En tout cas, « il vaut mieux prévenir que guérir » et l'autorité est pleinement dans son rôle.

Toutefois, le PNP fléchira-t-il ? Dans un long message audio qu'il vient de publier, le leader du parti au cheval blanc Tikpi Atchadam appelle les Togolais à sortir massivement pour l'opération qu'il appelle « Dzitri-Bonsafo ». Pour lui, ce doit être la fin du pouvoir de Lomé. Alors, à quoi doit-on s'attendre. A la confrontation ? Ou plutôt au respect de l'autorité ?

**E. Dadzie**

14 avril 2012-14 avril 2019

## Le parti Unir célèbre ses sept ans d'existence

**Union pour la République (Unir), le parti au pouvoir célèbre son septième anniversaire d'existence le dimanche 14 avril prochain. Pour marquer l'événement, plusieurs activités ont été annoncées par le vice-président du parti pour la région maritime, le ministre Kodzo Adedze.**

Selon le ministre du Commerce, de l'Industrie, du Développement du secteur privé et de la Promotion de la Consommation locale, des offices religieux seront organisés pour rendre grâce à Dieu. Ensuite les militants et les cadres du parti se retrouveront pour des réjouissances peut-être autour d'un barbecue, en privilégiant la consommation locale bien sûr. Une compétition de football pourra être organisée pour l'occasion à l'endroit des différents mouvements composant le parti aux couleurs blanche et bleue. Ce septième

anniversaire sera sans doute aussi l'occasion pour les sommités du parti de mobiliser leurs bases pour les toutes prochaines échéances électorales. Le parti Union pour la République a été créé le 14 avril 2012. Selon les initiateurs, il s'agit d'un mouvement politique populaire, ouvert et accueillant, un espace de réflexion et de suggestion, une force de proposition adaptée aux circonstances et aux défis du moment. « Sa création est intervenue dans un contexte marqué par des mutations profondes de l'environnement



Le président du parti, Faure Gnassingbé saluant ses militants

international et à une période où le Togo, s'est résolument engagé dans un processus historique d'apaisement durable de la vie politique et de réconciliation nationale », peut-on lire sur le site internet du parti.

L'objectif visé lors de sa création est de « renforcer la cohésion sociale, consolider la démocratie

et l'Etat de droit et assurer le redressement du pays ». À ce jour peut-on affirmer que le parti a atteint ses objectifs ? Ou bien est-il sur la bonne voie ? À l'époque plusieurs observateurs avaient affirmé que le chef de l'Etat actuel voulait se démarquer de l'héritage paternel, notamment le Rassemblement du peuple togolais (RPT). Que cela soit

vrai ou pas, la naissance du parti Unir a-t-elle apporté du nouveau ?

Ce qui est visible aujourd'hui, c'est que le parti s'est beaucoup restructuré et une profonde métamorphose est en cours afin de répondre aux défis de l'heure. Lors du congrès de 2017, on a enregistré outre la présidence, plusieurs vice-présidences, le secrétariat exécutif, la trésorerie générale sans oublier les différents comités tant au niveau national qu'à l'extérieur du pays.

L'on a enregistré aussi en dehors du Mouvement des femmes pour Unir (MFU), le Mouvement des sages pour Unir et le Mouvement des jeunes pour Unir (MJU). Sur le plan de la communication, c'est l'un des rares partis les plus visibles.

**Edem Dadzie**

## Mali / Révision constitutionnelle

## Le président IBK démarre les consultations

**6 mois après sa réélection à la tête du Mali, le président IBK avait ramené le projet de révision de la loi fondamentale malienne dans un contexte tendu avec l'opposition. En début de ce mois d'avril 2019, le document de projet de réforme avait été remis au chef de l'Etat. Une semaine après, on retrouve un président pressé d'avancer vers le référendum qui avalisera la nouvelle Constitution du Mali.**

Serait-ce la réaction à la gigantesque manifestation du 5 avril dernier à Bamako qui a empressé le chef de l'Etat malien ? Rien ne pourrait le confirmer. Une chose est sûre, face aux revendications légitimes des populations qui réclament plus de sécurité sur le territoire national, Ibrahim Boubacar Keita se devait de prendre des solutions idoines. Et pour y arriver, il faut nécessairement passer par ce référendum.

Il a donc rencontré les religieux lundi 8 et les représentants des partis de la mouvance mardi 9. Cela pour discuter d'un dialogue politique et faire un pas décisif pour soumettre par voie référendaire au peuple un projet de révision de l'actuelle Constitution.

Avant les partis de la mouvance présidentielle, il a reçu les représentants des confessions religieuses. Parmi les présents : Mahmoud Dicko, président du Haut Conseil islamique du Mali.



Le président IBK (à droite)

Ce dernier a même serré la main du Premier ministre Soumeylou Boubèye Maïga, également présent, dont il réclamait quelques jours avant la démission lors d'une marche à Bamako, qui a

regroupé des dizaines de milliers de personnes.

En remettant à ses alliés de la majorité présidentielle l'avant-projet du texte de révision constitutionnelle, le chef de l'Etat malien a campé

le décor dans le document : « Ne touche pas à la durée du mandat du président de la République. ».

Le texte comporte certaines propositions comme la création d'un sénat, d'une cour de compte conformément au traité de l'Uemoa et la définition des rôles du président de la république et du premier ministre au sein de l'exécutif. Le document prend en compte des clauses de l'Accord pour la paix et la réconciliation qui relèvent de la matière constitutionnelle, des propositions pertinentes des précédentes tentatives de révision constitutionnelle et d'autres réaménagements devant être apportés à la Constitution au regard de l'évolution du contexte institutionnel et juridique du pays.

T.M.

## RDC / Législatives partielles

## La coalition de Martin Fayulu remporte Beni et Butembo, les pro Kabila se contentent de Yumbi

**La commission électorale a dévoilé mardi les résultats provisoires des élections des députés provinciaux et nationaux dans les circonscriptions de Beni, Butembo et Yumbi, où le scrutin de décembre avait été reporté. Si l'opposition l'a remporté dans les deux premiers territoires, le parti de Kabila a été déclaré vainqueur à Yumbi.**

Quinze des 500 sièges de députés étaient mis en jeu dans les circonscriptions de Beni et Butembo, dans le Nord-Kivu, et à Yumbi, dans le Maï-Ndombe, où les élections générales (présidentielle, législatives et provinciales)

du 30 décembre dernier avaient été reportées. Un report dû à des raisons sécuritaire et sanitaire, selon les autorités.

À Beni et Butembo, l'opposition a remporté la majorité des sièges à la députation nationale, selon



Un bureau de vote en RDC

les résultats provisoires publiés le 9 avril par la Commission électorale nationale indépendante (Ceni). Dix sièges de députés nationaux dans la province du Nord-Kivu sur quatorze ont été remportés par les regroupements de membres de la coalition Lamuka, qui soutenait la candidature de Martin Fayulu à la présidentielle de décembre.

Un seul candidat proche du chef de l'État Félix Tshisekedi a obtenu une place au niveau national, par le biais de l'Union pour la nation congolaise (UNC) de Vital Kamerhe, son directeur de

cabinet.

À Yumbi, dans le Nord-Ouest, les deux députés élus (provincial et national) sont issus du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (PPRD) de Joseph Kabila. Le camp de Joseph Kabila détient déjà une majorité absolue à l'Assemblée nationale.

Selon la Ceni, les candidats peuvent contester les résultats des élections devant la Cour constitutionnelle dans un délai de huit jours. La période électorale se poursuit par ailleurs dans plusieurs des 26 provinces du pays, où les élections des gouverneurs et des vice-gouverneurs ont lieu ce mercredi 10 avril.

T.M.

## Cameroun / Opposition

## Maurice Kamto et les opposants arrêtés à ses côtés saisissent l'ONU

**Le cabinet d'avocats parisiens qui défend l'opposant camerounais a saisi le Groupe de travail sur la détention arbitraire des Nations unies. Me Dupond-Moretti et Me Vey affirment que Maurice Kamto, Albert Dzongang, Paul Eric Kingue et 150 de leurs partisans et alliés, « ont été arrêtés de manière totalement illégale ».**

« Le cabinet Dupond-Moretti et Vey a saisi le Groupe de travail sur la détention arbitraire des Nations unies, à Genève, de la situation des trois principaux leaders de l'opposition camerounaise et de leurs partisans détenus depuis plus de deux mois dans des conditions arbitraires », indiquent les avocats dans un communiqué publié jeudi. Selon le cabinet d'avocats parisiens, Maurice Kamto, Albert Dzongang, Paul Eric Kingue et 150 de leurs partisans et alliés, « ont été arrêtés de manière totalement illégale, sous des prétextes divers masquant en réalité

une volonté de répression politique ».

Les avocats rappellent que ces opposants sont inculpés « d'insurrection, rébellion et hostilité contre la patrie (...) encourant à ce titre la peine de mort ». Ils se trouvent « en détention provisoire dans le cadre d'une instruction ouverte près le tribunal militaire de Yaoundé, en violation de l'interdiction pour un tribunal militaire de juger des civils qui s'impose en droit camerounais ».

Début mars, l'Union européenne, puis l'ONU et les États-Unis s'étaient tour à tour interrogés sur le bien-fondé de

la procédure contre Maurice Kamto.

« Au regard de l'inefficacité de tout recours interne et de l'opposition des autorités camerounaise à toute forme de dialogue », les prisonniers demandent à l'ONU, par la voix de leurs conseils, « de constater les graves manquements à leurs droits les plus élémentaires et demandent leur libération immédiate ».

Président du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (MRC) et avocat de renom, Maurice Kamto a été arrêté avec environ 150 manifestants à la suite d'une



L'opposant Maurice Kamto

marche pacifique le 26 janvier. Ils protestaient contre la victoire du président sortant, Paul Biya, 86 ans dont 36 au pouvoir, à la présidentielle de 2018, qualifiée par Maurice Kamto de « hold-up électoral ».

L'avocat français Eric Dupond-Moretti, ténor du barreau de Paris, s'était rendu mi-mars

à Yaoundé pour y rencontrer l'opposant dans sa prison. « Nous voulons apaiser une situation qui est ubuesque et qui peut se régler avec un peu de bonne volonté », avait-il déclaré. Avant d'ajouter : « Me Kamto reedit par ma voix qu'il est tout à fait prêt à discuter avec le président Biya ».

Jeune Afrique

**Finance****Rencontre entre Sani Yaya et David Malpass à Washington**

**Le ministre de l'Economie et des Finances Sani Yaya a rencontré, mardi 9 avril, le nouveau président de la Banque mondiale à Washington aux Etats-Unis. La ministre de la Planification du développement et de la Coopération Demba Tignokpa faisait également partie de la délégation togolaise à Washington.**

Nommé par le conseil d'administration de la Banque mondiale, vendredi 5 avril, l'Américain David Malpass a officiellement pris fonction, mardi 9 avril, pour un mandat de 5 ans à la tête de l'institution de Bretton Woods.

Sani Yaya a rencontré le nouveau président de la Banque mondiale à l'occasion des Assemblées de printemps du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale à Washington. La ministre Demba Tignokpa prend également part à ces Assemblées. Cette rencontre permet aux participants venus du monde entier de réfléchir sur des sujets essentiels du monde comme la conjoncture économique mondiale, la

lutte contre la pauvreté, le développement économique, l'efficacité de l'aide...

L'ancien sous-secrétaire au Trésor américain en charge des Affaires internationales David Malpass a remplacé Jim Yong Kim suite à la démission de ce dernier en janvier 2019. M. Malpass veut recentrer la Banque mondiale sur « le cœur de sa mission ». Il compte sortir de la pauvreté les pays les plus pauvres et réduire l'accès aux prêts des pays plus développés. La Banque mondiale accompagne le Togo sur différents projets. En mars dernier, l'institution a décidé d'étendre son Cadre de partenariat pays (CPP) à 2022 afin de l'aligner à la durée et aux priorités du Plan national



**Sani Yaya (à gauche), David Malpass (au milieu) et Demba Tignokpa**

de développement (PND). Le CPP a pour objectif de supporter le Togo et d'ouvrir la voie à une croissance plus inclusive et durable. Il est basé sur 3 piliers essentiels notamment la performance du secteur privé et la création d'emplois décents, la fourniture des services

publics inclusifs et la durabilité et la résilience environnementale. Le portefeuille de la Banque mondiale au Togo compte environ 17 projets pour un montant total de 220 milliards de FCFA. L'institution intervient dans les secteurs de l'agriculture, l'éducation,

l'environnement, le développement communautaire et filets sociaux, la santé, le secteur privé, l'emploi des jeunes, les télécommunications, les mines, l'énergie, les infrastructures urbaines, l'économie bleue et la gouvernance dans le pays.

**Félix Tagba**

**Transport maritime****Le Port autonome de Lomé va renforcer sa performance**

**La Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced) tient à Lomé sa 21ème réunion de coordination du Réseau francophone du programme « Train for trade ». La rencontre qui réunit des acteurs portuaires de divers pays leur permet entre autres de partager des expériences en matière de gestion des ports.**



**Le Port autonome de Lomé**

Le Port autonome de Lomé (Pal) est un des plus importants en Afrique de l'ouest. Avec une profondeur de 16,60 mètres, c'est le seul port en eau profonde de la côte ouest africaine. Le trafic au port de Lomé a augmenté ces dernières années. « Le Pal existe sur la carte internationale car il fait partie des grands ports mondiaux. Lomé a relevé un premier défi

d'exister et l'autre, c'est de briller en Afrique et d'être un leader dans la sous-région. Il a triplé son activité depuis 5 ans », a indiqué le responsable de la gestion portuaire de la Cnuced, Dominique Chantrel.

Le port de Lomé doit renforcer cette performance en étant plus efficace. C'est l'objectif de la Conférence des Nations unies sur le commerce

et le développement. L'organisation vise à rendre les ports d'Afrique francophone plus performants en renforçant l'exposition des acteurs portuaires et leurs modèles de management. Des acteurs portuaires venus d'Haïti, Bénin, Guinée Conakry, Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Sénégal et Togo prennent part à cette 21ème réunion de coordination

du Réseau francophone du programme « Train for Trade ».

Les participants vont étudier les ports en examinant leurs forces et faiblesses. Différentes thématiques sont débattues au cours de cette 21ème réunion à l'instar du management économique et commercial, la gestion administrative et juridique, le management technique et le développement des ressources humaines.

**Des efforts de modernisation du port de Lomé**

Le volume de conteneurs du Port autonome de Lomé a presque triplé en 5 ans. Il est passé de 311 500 EVP en 2013 à 1 193 800 EVP. En 2018, 1,2 millions de conteneurs ont été traités par Lomé Container Terminal (LCT). La Cnuced va accompagner le port de Lomé dans les cinq prochaines années pour lui permettre d'augmenter le nombre de conteneurs. « Le port de Lomé s'est développé de façon exponentielle.

Pour maintenir ce cap et réussir ce défi, nous allons continuer à travailler avec des hommes forts pour augmenter, d'ici les cinq années à venir, le nombre de conteneurs », a déclaré Dominique Chantrel.

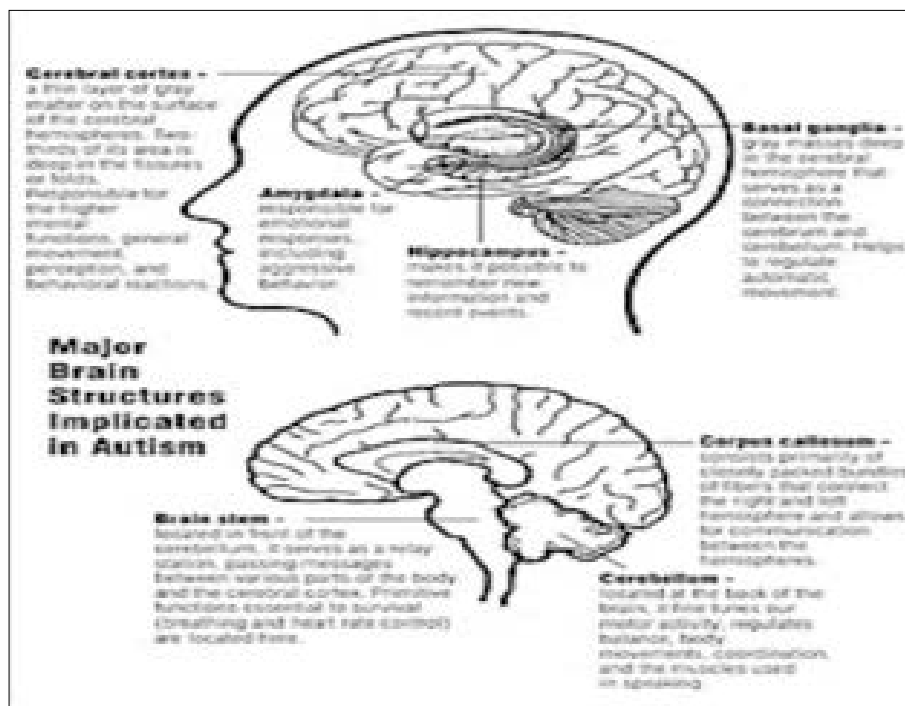
Le port de Lomé a entrepris des projets pour sa modernisation. Un financement de 500 millions d'euros sera octroyé par Terminal Investment Limited (Til), filiale du groupe Mediterranean Shipping Company (MSC). Ce financement va permettre de gérer 4 millions de conteneurs par an sur les dix prochaines années. Cette modernisation du port de Lomé va se poursuivre avec la mise en œuvre du Plan national de développement. En effet, le premier axe du PND vise à mettre en place un hub logistique d'excellence et à développer un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région. Ce Plan prévoit donc la transformation profonde du port de Lomé.

**F.T.**

## L'autisme

# Mieux connaître ce dysfonctionnement mental infantile

**Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), un enfant sur 160 est concerné par l'autisme. L'autisme est un mal infantile, qui se caractérise par des difficultés d'apprentissage du langage, ainsi que par une absence d'interaction sociale. Pour mieux informer le public sur les réalités de ce trouble du développement, le monde consacre la journée du 02 avril de chaque année à l'autisme. Togo Matin s'est joint à la célébration de cette journée en vous proposant un dossier éducatif sur l'autisme afin d'aider les parents à sauver leurs enfants des griffes de ce "loup".**



## L'autisme est lié au cerveau

Environ la moitié des parents d'enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme remarquent la présence de comportements inhabituels chez leur enfant avant l'âge de 18 mois, et environ les 4/5 avant l'âge de 24 mois. La présence des signes d'alerte suivants nécessite de consulter un médecin spécialiste : absence de babillage à 12 mois ; absence de gestes communicatifs (pointer, faire

coucou, etc.) à 12 mois ; aucun mot isolé prononcé à 16 mois ; aucune phrase de deux mots prononcée spontanément à 24 mois (à l'exception de phrases écholaliques); toute régression des capacités sociales et langagières, quel que soit l'âge de l'enfant. Le dépistage et le diagnostic précoce de l'autisme sont essentiels afin de mettre en place une prise en charge adaptée le plus tôt possible.

## L'autisme, un trouble du développement humain

L'autisme, ou plus généralement les troubles du spectre de l'autisme (TSA), est un trouble du développement humain caractérisé par des difficultés de l'apprentissage social et de la communication, avec des comportements stéréotypés et persévératifs. L'autisme pourrait provenir d'un développement différent du cerveau, notamment lors de la formation

des réseaux neuronaux et au niveau du fonctionnement des synapses. Les recherches se poursuivent dans différents domaines, neurophysiologie, psychologie cognitive, ou encore épigénétique. Ces études visent à mieux cerner les différentes causes biologiques, permettre une meilleure classification, et ainsi concevoir des interventions adaptées, par progression vers une médecine

personnalisée. Des centaines de mutations génétiques différentes semblent affecter principalement la neurologie du cerveau, le métabolisme et le système immunitaire, ainsi que la présence d'anomalies dans la flore intestinale. Les garçons sont plus souvent diagnostiqués que les filles. Le ratio de l'autisme diagnostiqué est d'environ trois garçons pour une fille. C'est l'association de deux critères de trouble, l'un social et l'autre comportemental, qui tend à définir aujourd'hui l'autisme. Ces deux critères

se substituent à une notion de triade autistique qui fait néanmoins toujours office de définition de référence, sans contradiction car elle ne fait que distinguer communication et interaction dans le volet social. Cette triade mise en évidence cliniquement est la suivante: troubles qualitatifs de la communication verbale et non verbale et les altérations qualitatives des interactions sociales, des comportements présentant des activités et des centres d'intérêt restreints, stéréotypés et répétitifs.

## Symptômes et signes cliniques d'alerte



Les parents peuvent percevoir des premiers signes de l'autisme durant les deux premières années de leur enfant par l'absence ou la présence d'un certain nombre de comportements, par exemple: une impression d'indifférence au monde sonore (ne réagit pas à son prénom) et aux personnes ; l'absence de tentative de communication avec

l'entourage par les gestes ou le babillage ; au niveau du regard, la difficulté à le fixer, regard périphérique. Le décalage avec les comportements des autres enfants apparaît de plus en plus important avec l'avancée en âge, néanmoins, certains enfants se développent d'abord normalement, puis soudainement régressent.

## Diagnostic et traitements « alternatifs »

Le diagnostic de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement (Ted), est clinique et se fonde sur une double approche : un

entretien approfondi avec les parents, afin de préciser au mieux les différentes étapes du développement de l'enfant et d'établir un bilan de ses comportements et interactions actuels ; l'observation de l'enfant et des mises en situation à visée interactive, afin d'évaluer les différentes manifestations du syndrome autistique qu'il peut présenter, et le degré de son aptitude à nouer des liens sociaux, communiquer et

disant miracles, facturées à des prix souvent très élevés. On assiste ainsi, comme pour le cancer ou la maladie d'Alzheimer, à la prolifération d'une pseudo-science autour de l'autisme, de ses causes hypothétiques et de son soi-disant traitement, impliquant un grand nombre de thérapies non conventionnelles, parfois sur la base de traitement oraux (« thérapies par chélation », « Miracle Mineral Solution », « Coconut kefir », parfois



Aligner des objets d'une manière répétitive est un comportement occasionnel chez les individus autistes.

interagir avec un environnement donné. Le diagnostic doit être supervisé par un médecin spécialiste (psychiatre ou neuropédiatre) et comprend obligatoirement l'élimination de pathologies qui peuvent se manifester d'une manière proche de celle d'un autisme.

L'autisme reste mal compris, ce qui peut entraîner une grande anxiété chez les familles, ainsi qu'un douloureux phénomène d'impuissance. Cet état de fait a attiré de nombreux thérapeutes para-médicaux malintentionnés et autres escrocs, qui proposent des méthodes « alternatives » soi-

sensorielles (snoezelen, balnéothérapie), ou sur la base de régimes, ou encore plus farfelues (bains de boue, oxygène sous pression).

Si certaines méthodes considérées comme alternatives, comme le contact avec des chevaux entraînent des bénéfices chez certains enfants, la plupart n'ont pas démontré la moindre efficacité, et constituent de simples arnaques. Les études scientifiques nient tout lien entre ces éléments et l'autisme, dont les causes réelles sont sans doute beaucoup plus complexes.



Symbole de la lutte contre l'autisme

d'une rencontre de partage des expériences dans la prise en charge et la prévention des problèmes psychiques dans les familles. Ceci, en lien avec la mondialisation et les bouleversements socio-économiques. Il est prévu, en outre, au cours des assises, le lancement des recherches multipartites entre l'Europe, les Etats-Unis d'Amérique, le Canada et l'Afrique dans le but de voir comment les professionnels de ces trois continents peuvent travailler ensemble malgré leurs diversités. Selon le professeur Kolou Dassa, président de la Société togolaise de la santé mentale (Sotosam), ces assises constituent une contribution de la communauté scientifique universitaire, non seulement, par rapport aux nouvelles exigences de la mondialisation, mais aussi, par rapport aux nouveaux enjeux de la francophonie.

Dans son discours d'ouverture des travaux, le professeur Octave Nicoué Broohm (ex ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche à l'époque), a laissé entendre que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) définit la santé mentale comme un état de bien-

être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté. Au Togo, a-t-il dit, l'engagement du gouvernement dans la promotion de la santé mentale se manifeste par la mise en place d'un Programme national de santé mentale, la création d'une école de formation des masters en santé mentale dans tous les centres hospitaliers universitaires et régionaux. Il a également indiqué que le Togo dispose de psychiatres, de psychologues ainsi que de paramédicaux spécialisés en santé mentale, en vue d'une meilleure prise en charge des populations. Il a salué la forte mobilisation des professionnels à ces assises qui, selon lui, augurent de la qualité des échanges, par la mutualisation des expériences scientifiques et universitaires. Rappelons que la rencontre comporte aussi à son menu des ateliers au profit des professionnels de la santé mentale du Togo.

**Source: chronique de la semaine**

## Le Togo dans la lutte psychopathologique

Les professionnels de la santé mentale du Bénin, du Niger, du Mali, de la Côte d'Ivoire, de la France, de la Belgique, du Canada et du Togo, se sont réunis, le 04 décembre 2018, dans le cadre du 12e congrès international de la PSYCause et du 2e congrès de la Société togolaise de la santé mentale (Sotosam), à l'Université de Lomé autour du

thème: "La francophonie face à la mondialisation: famille et psychopathologie dans l'espace francophone ". Au cours de ce congrès, plus de 200 chercheurs en la matière ont planché sur la prise en charge dans les familles des crises psychiques, telles que les psychoses, la schizophrénie, la dépression, l'épilepsie, le retard mental et les troubles de l'anxiété. Il s'agit, en effet,

De la même manière que la société a cherché à aider les déficients visuels et auditifs à s'insérer dans le monde du travail et les lieux publics, il faudrait faire de même pour les personnes autistes, en encourageant la science à mieux étudier les particularités autistiques, sans vouloir toujours passer par le

langage (qui met en avant le déficit, et n'invite pas à tenir aussi compte des capacités et atouts dont beaucoup de personnes atteintes d'autisme sont dotées), en comprenant comment les autistes apprennent et réussissent dans un environnement naturel.

**Réalisé par Attipoe Edem Kodjo**

# RIDUTO®

RIZ DU TOGO

1kg,  
5 kg,  
25 kg,  
50 kg



*Le choix de la qualité et du bon goût*

05 BP 328 Lomé –Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : [info.riztogo@gmail.com](mailto:info.riztogo@gmail.com)

RIDUTO & RIDUTO RICE sont des marques déposées

Musique

Qui sera le prochain Prix découvertes RFI ?

L'appel à candidature du « Prix Découvertes RFI » vient d'être lancé. Les talents d'Afrique et des Caraïbes ont jusqu'au 30 juin prochain pour s'inscrire et tenter de remporter le « Prix découvertes RFI 2019 ». Pour participer, les candidats devront fournir leur identité complète (nom et prénoms), ainsi que leurs contacts (téléphone et mail) sur un formulaire à télécharger sur le site « Prix Découvertes RFI ». Ils devront également indiquer la date du début de leur carrière et poster des liens vers leurs œuvres musicales.

L'année dernière, le Rwandais Buravan succède au chanteur malien M'Bouillé Koité. Buravan est ainsi sacré « Prix Découvertes RFI 2018 ». Qui donc pour succéder au chanteur rwandais Buravan ? Les jeunes chanteurs émergents de la musique sont vivement encouragés à postuler au concours « Prix Découvertes RFI ».

De l'Afrique aux Caraïbes, les postulants ont jusqu'au 30 juin 2019 pour participer au « Prix Découvertes RFI ». Le « Prix Découvertes Rfi » est une compétition qui vise à valoriser les nouvelles contenances musicales du continent africaine. Le Jury est composé de professionnels des médias et de l'industrie musicale. Chaque année,

il est présidé par une personnalité : de Fally Ipupa à Jacob Desvarieux, Youssou N'Dour, Angélique Kidjo, Richard Bona, Kery James, Singuila, A'Salfo ou Charlotte Dipanda. Justement, le jury de l'édition précédente du « Prix Découvertes RFI » a été présidé par la Camerounaise Charlotte Dipanda. Le vainqueur du prix



Le chanteur rwandais Buravan

recevra notamment une enveloppe de 10 000 euros. Il fera également une tournée en Afrique et donnera un concert à Paris (France). La Radio France internationale (RFI) et ses

partenaires s'engagent également à soutenir professionnellement le gagnant et à lui garantir une exposition médiatique.

N.E.

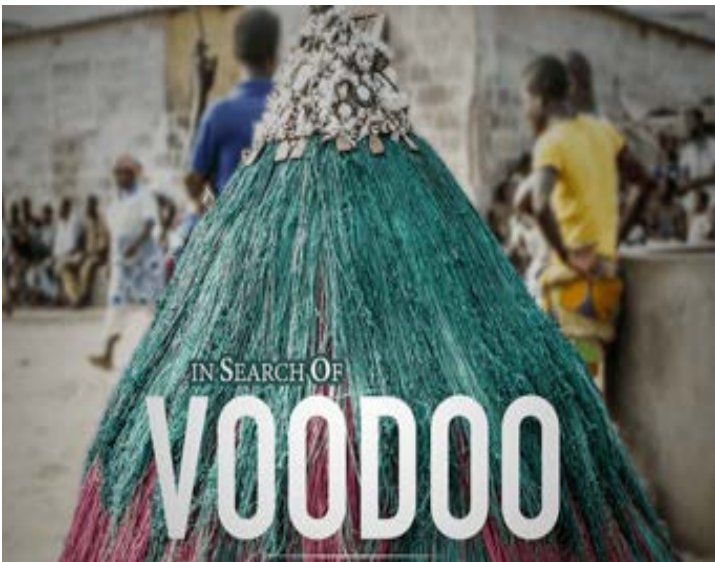
Cinéma

« A la recherche de Vodoun » de Djimon Hounsou

Film documentaire, « A la recherche de Vodoun » est enfin disponible. En 2015, l'acteur américain d'origine béninoise annonçait son projet de film dédié à une religion originaire de l'ancien royaume de Dahomey. Les cinéphiles peuvent enfin suivre ce film, car ce dernier est enfin disponible. Ce long métrage du cinéaste américain d'origine béninoise, Djimon Hounsou, ambitionne de présenter au monde une vision authentiquement africaine du Vodoun.

Parfois assimilée à des pratiques occultes éclatées en de multiples communautés, la religion « Vodoun » d'ordre cosmique issue des cultes animistes africains. Le « Vodoun » est largement répandu au Bénin et au Togo, comme dans le célèbre marché des fétiches à Lomé. Il faut dire que les lieux du tournage ne sont pas choisis ex-nihilo. Le film « A la recherche

de Vodoun » est tourné au Bénin, au Togo et en Amérique Latine. Or l'Amérique Latine se distingue de l'Amérique du Nord, non seulement sur le plan linguistique mais également religieux. Et les adeptes de Vodoun ne sont non négligeables dans l'Amérique Latine. Néanmoins, loin d'être une réalité, ce film documentaire raconte l'histoire de Vodoun dans sa dimension physique



L'affiche du film A la recherche de Vodoun

et spirituelle. Justement, selon Djimon Hounsou, « Il ne s'agit pas d'une réalité, mais un voyage d'initiation dans les profondeurs les plus occultes du Vodoun.

Précisément, « A la recherche du Vodoun » est une narration de l'histoire du Vodoun à travers une vision africaine. Trop souvent présenté

comme instrument ou force du mal, le Vodoun est pourtant, à l'avis du réalisateur, source de bonheur et de prospérité pour ses centaines de millions d'adeptes aujourd'hui répandus à travers le monde. Djimon Hounsou dans ce film donne la possibilité au cinéphile de découvrir le Vodoun dans ses différentes facettes. Cette religion « Vodoun » qui répond aux quatre éléments du cosmos – l'eau, la terre, l'air et le feu –, serait née de la rencontre des cultes traditionnels des dieux yoruba et des divinités « fon » et « éwé », lors de la création puis de l'expansion du royaume fon d'Abomey aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Nadia Edodji

Lire

« Les Misérables, Tome I » de Victor Hugo. Site de référence Vousnousils, Pp 4-5

« ...Le palais épiscopal de Digne était attenant à l'hôpital. Le palais épiscopal était un vaste et bel hôtel bâti en pierre au commencement du siècle dernier par monseigneur Henri Puget, docteur en théologie de la faculté de Paris, abbé de Simore, lequel était évêque de Digne en 1712. Ce palais était un vrai logis seigneurial. Tout y avait grand air, les appartements de

l'évêque, les salons, les chambres, la cour d'honneur, fort large, avec promenoirs à arcades, selon l'ancienne mode florentine, les jardins plantés de magnifiques arbres. Dans la salle à manger, longue et superbe galerie qui était au rez-de-chaussée et s'ouvrait sur les jardins, monseigneur Henri Puget avait donné à manger en cérémonie le 29 juillet 1714 à messeigneurs Charles Brûlart de Genlis, archevêque prince d'Embrun, Antoine de Mesgrigny, capucin, évêque de Grasse, Philippe de Vendôme, grand prieur de France, abbé de Saint-Honoré

de Lérins, François de Berton de Crillon, évêque, baron de Vence, César de Sabran de Forcalquier, évêque, seigneur de Glandève, et Jean Soanen, prêtre de l'oratoire, prédicateur ordinaire du roi, évêque, seigneur de Senez. Les portraits de ces sept révérends personnages décoraient cette salle, et cette date mémorable, 29 juillet 1714, y était gravée en lettres d'or sur une table de marbre blanc.

L'hôpital était une maison étroite et basse, à un seul étage, avec un petit jardin. Trois jours après son arrivée, l'évêque visita l'hôpital. La visite

terminée, il fit prier le directeur de vouloir bien venir jusque chez lui. Monsieur le directeur de l'hôpital, lui dit-il, combien en ce moment avez-vous de malades ? Vingt-six, monseigneur.

C'est ce que j'avais compté, dit l'évêque. Les lits, reprit le directeur, sont bien serrés les uns contre les autres. C'est ce que j'avais remarqué. Les salles ne sont que des chambres, et l'air s'y renouvelle difficilement. C'est ce qui me semble. Et puis, quand il y a un rayon de soleil, le jardin est bien petit pour les convalescents. C'est ce que je me disais. Dans

les épidémies, nous avons eu cette année le typhus, nous avons eu la suette miliaire il y a deux ans, cent malades quelquefois, nous ne savons que faire. C'est la pensée qui m'était venue. Que voulez-vous, monseigneur ? dit le directeur, il faut se résigner. Cette conversation avait lieu dans la salle à manger-galerie du rez-de-chaussée. L'évêque garda un moment le silence, puis il se tourna brusquement vers le directeur de l'hôpital. Monsieur, dit-il, combien pensez-vous qu'il tiendrait de lits rien que dans cette salle ? »

Grossesse

Des rapports sexuels déconseillés dans certains cas

**Pendant la grossesse, les rapports sexuels sont souvent conseillés aux deux partenaires par la sage-femme lors de la consultation. Mais il y a des situations où entretenir les rapports sexuels devient un risque.**

Il est le plus souvent demandé aux femmes enceintes d'avoir des relations sexuelles au cours de leur grossesse. Selon les informations, cela faciliterait l'accouchement. Les risques de douleur réduiront parce que le vagin sera prêt à libérer le passage au bébé pour sortir très rapidement. Mais il y a des grossesses où cet acte n'est pas conseillé, de peur d'être exposé à certains risques suite à certaines anomalies après l'acte sexuel.

Pendant l'amour, votre corps produit de l'ocytocine et de la prostaglandine, deux substances secrétées naturellement grâce au plaisir qui dilate plus facilement le col de l'utérus et qui peuvent accélérer le travail. Dans certains cas, le col de l'utérus peut être déjà fragilisé par des complications plus ou moins anodines. Pour ne pas aggraver le risque d'une dilation du col d'utérin et donc d'un accouchement prématuré, il est déconseillé d'arrêter



Une femme enceinte

les rapports sexuels. En cas de fragilité du col de l'utérus, il peut y avoir de petits saignements après l'acte sexuel. Ces saignements peuvent être

annonceurs d'un problème et il faudra donc consulter votre gynécologue. En cas d'antécédent de fausses couches, il faudra éviter tout

rapport sexuel durant le premier et le deuxième mois de grossesse. Au cours de la grossesse, une femme enceinte a de nombreuses contractions. Ces contractions n'annoncent pas forcément l'accouchement. Il faudra reconnaître les contractions qui annoncent le travail. Lorsque vous avez plus de 10 contractions douloureuses par jour, l'activité sexuelle est déconseillée. Chaque couple en période de grossesse doit faire attention au moindre malaise après ou pendant l'acte sexuel afin d'informer tôt leurs soignants.

**Roxie Badadoko (stagiaire)**

Vaccination

Ce que les Togolais doivent savoir sur le circuit légal

**Récemment, dans un communiqué, le ministre de la Santé et de l'Hygiène publique, Moustapha Mijiyawa, s'insurgeait contre des séances de vaccination hors circuit. Que doit alors savoir la population en matière de vaccination dans notre pays ?**

Un plan pluri annuel complet (PPAC) est élaboré pour la vaccination tous les 5 ans par le ministère de la Santé s'inspirant du Plan national de développement sanitaire (PNDS). Le PPAC prévoit les interventions en matière de vaccination ainsi que des stratégies à mettre en œuvre et les différents acteurs impliqués dans le Programme élargi de vaccination (PEV). La coordination du PEV est assurée par la division de l'immunisation de la direction de lutte contre la maladie et des programmes de santé publique. Tous les vaccins utilisés sont validés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) est en charge du circuit de commande des vaccins au niveau mondial pour les ministères de la Santé. Les autres partenaires comme Gavi (alliance pour le vaccin), qui font partie du Comité de coordination inter agence pour la vaccination, apportent leurs appuis techniques et financiers pour la mise en œuvre et le suivi des activités de vaccination de qualité. Toutes les formations sanitaires



La vaccination se fait dans un cadre bien défini

publiques répondant aux normes offrent des services de vaccinations. Cependant, seules les structures privées et confessionnelles agréées par le ministère de la Santé et disposant des réquisits sont également habilitées à offrir ces services. Ces formations sanitaires sont tenues de fournir des rapports d'activité à leur district de responsabilité. En retour, le district organise des activités de monitoring, de suivi et de supervision dans ces structures de santé. Le ministère à travers la direction des Pharmacies et des Laboratoires et la division de l'immunisation, est chargé d'assurer la qualité des vaccins utilisés à tous les niveaux.

**Edem Dadzie**  
**Source : Bureau de la représentation de l'OMS au Togo**

Couverture santé universelle

Les recommandations de l'OMS pour aider les pays à y parvenir

**La célébration de la Journée mondiale de l'environnement 2019 le 7 avril dernier a été consacrée à nouveau à la Couverture santé universelle (CSU). L'Organisation mondiale de la santé (OMS) identifie quelques pistes pouvant permettre aux pays d'atteindre cet idéal.**

Beaucoup de pays progressent déjà vers la Couverture sanitaire universelle. Tous peuvent prendre des mesures pour avancer plus rapidement vers ce but ou maintenir les acquis. Dans les pays ayant traditionnellement des services de santé accessibles et financièrement abordables, les gouvernements rencontrent des difficultés croissantes pour répondre aux besoins sanitaires en perpétuelle augmentation des populations et à la hausse des coûts des services de santé. Avancer vers la CSU suppose un renforcement des systèmes de santé dans tous les pays. Des structures solides de financement sont essentielles. Quand les gens doivent payer de leurs poches la plus grande part des coûts des services de santé, les pauvres se retrouvent souvent dans l'incapacité d'obtenir les nombreux services dont ils ont besoin et même les riches peuvent être confrontés à des difficultés financières en cas de maladie grave

ou de longue durée. Le regroupement des fonds provenant des sources obligatoires de financement peut répartir les risques financiers de la maladie sur toute une population. Améliorer la couverture des services de santé et les résultats sanitaires dépend de la disponibilité, de l'accessibilité et des capacités des personnels de santé pour délivrer des soins intégrés de qualité, centrés sur la personne. Les investissements dans des soins de santé primaires de qualité sont essentiels pour atteindre la CSU. Les investissements dans les personnels de soins de santé primaires sont ce qu'il y a de plus indispensable et de plus rentable économiquement pour améliorer l'accès aux services de santé essentiels. Une bonne gouvernance, de solides systèmes d'achat et d'approvisionnement en médicaments et en technologies de la santé, ainsi que des systèmes d'information sanitaire fonctionnant bien sont d'autres éléments

cruciaux. Définir les services faisant l'objet d'une prise en charge, mais aussi la manière dont ils sont financés et gérés sont les deux aspects essentiels à mettre en relief pour la CSU. Un changement fondamental doit se produire de façon à ce que les services soient désormais intégrés et centrés sur les besoins des personnes et des communautés. Cela comporte une réorientation des services de santé pour veiller à ce que les soins soient prodigués dans la structure la plus appropriée, avec un juste équilibre entre les soins hospitaliers et ambulatoires, ainsi que le renforcement de la coordination des soins. Les services de santé, qu'il s'agisse de médecine traditionnelle ou complémentaire, organisés autour de l'ensemble des besoins et des attentes des personnes et des communautés, leur donneront les moyens de jouer un rôle plus actif pour leur santé et leur système de santé.

**E. Dadzie**  
**Source : OMS**

Club diplomatique de Lomé

# La migration peut être un atout selon Damien Mama

A l'initiative du ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Togolais de l'extérieur, le club diplomatique de Lomé s'est réuni mardi dernier autour du thème de la migration. L'invité du jour était Damien Mama, le coordonnateur du Système des Nations unies (SNU) au Togo.



Damien Mama

On entend par migration, le déplacement des populations d'un point A vers un point B. ces derniers sont le plus souvent à la recherche d'un mieux-être. Mais la migration se développe aussi à la faveur du développement des moyens de déplacement

modernes et plus rapides. On distingue les pays de départ, d'arrivée et même de transit. La migration revêt plusieurs aspects négatifs surtout lorsque cela se déroule dans un cadre non réglementé. Damien Mama a en effet exposé autour du thème :

« les enjeux géopolitiques de la migration au XXIe siècle : atout ou menace à l'équilibre mondial ». Pour le diplomate Onusien toutefois, la migration peut être un atout. Tant les pays d'accueil que ceux de départ peuvent en profiter. La migration internationale

de main d'œuvre par exemple est devenue un moteur essentiel de développement grâce aux envois de fonds effectués par les membres des diasporas pour leurs proches restés au pays. Ces transferts représentent plus de trois fois les budgets de l'aide publique au développement. Les montants des transferts vers les pays en développement sont en progression continue pour atteindre plus de 400 milliards de dollars en 2018 selon la Banque mondiale contre 6 milliards en 1970. Cela constitue une véritable bouée de sauvetage pour de nombreuses familles. Ces flux ne soutiennent pas seulement l'économie. Ils sortent des millions de personnes de la pauvreté. Aujourd'hui plus que jamais, les migrations vont se poursuivre à l'échelle mondiale. Une analyse centrée sur les personnes peut aider les

gouvernements à mieux gérer les avantages et les coûts des migrations. Les Objectifs de développement durable (ODD) soulignent l'importance de meilleures politiques de migration. Cela permettra d'atteindre l'objectif 10 qui vise à « réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre ». Le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) qui fait partie du Système des Nations unies, aide les pays à intégrer les flux de personnes et de fonds dans leurs stratégies de développement. Ces efforts visent à soutenir les institutions nationales et locales, à accroître la participation des communautés aux questions de migration, à sensibiliser les communautés de la diaspora et à faire en sorte que les envois de fonds soient utilisés pour financer des projets de développement local.

Edem Dadzie

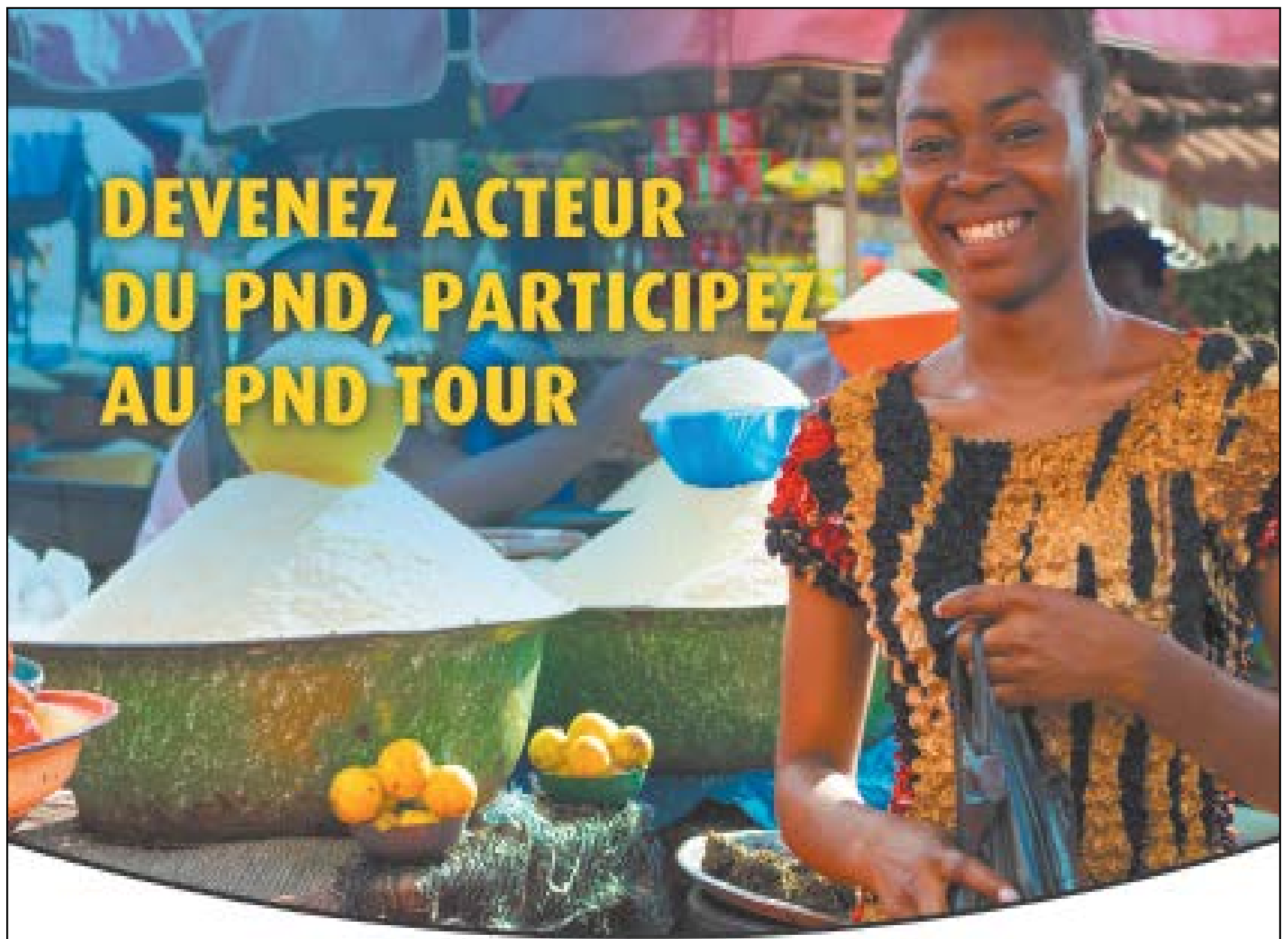


**DIRECT AGENCE**  
Agence conseil en communication



**Vous êtes un annonceur, un privé,  
une agence conseil en communication  
ou un homme d'affaires !**  
Vous avez besoin d'une communication  
dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive  
**DIRECT AGENCE**  
Rue 132, Angle 139 Allao-Gakli Djidjolé  
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00



## DEVENEZ ACTEUR DU PND, PARTICIPEZ AU PND TOUR

**Vous aimez votre pays, participez au PND TOUR dans votre ville !**

Après le lancement officiel du **Plan National de Développement 2018-2022**, le Gouvernement de la République Togolaise vous invite à participer activement au **PND TOUR** qui aura lieu à partir du 4 avril 2019.

**Le PND TOUR**, c'est un rendez-vous avec le génie de notre pays à travers les potentialités socio économiques de chaque localité, des rencontres avec les forces vives de la nation et les acteurs économiques sur toute l'étendue du territoire national.

C'est aussi l'occasion, d'expliquer aux populations togolaises les enjeux du PND.

**Au programme** : Présentation du PND, expositions, caravane, rencontres et opportunités d'affaires.

**Le PND TOUR**, l'occasion de s'impliquer pour le développement du Togo.



Retrouvez toutes les dates du PND Tour sur  
[www.republiquetogolaise.com](http://www.republiquetogolaise.com) ou [facebook.com/PresidenceTG](https://facebook.com/PresidenceTG)